

LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 Semaines

N°113 – Juin 2010

Edito



Ce premier bulletin de l'année 2010 me paraît correspondre tout à fait à ce que nous attendons d'un Bulletin dans une association comme la nôtre.

Vous y trouverez un article sur le passé, avec l'interview, par Anne ABOU, de Jean et de Franck, deux anciens de La Clé (lisez l'article pour comprendre que ce que je dis est à la fois vrai et faux !) qui nous rappellent comment ils se souviennent de ces années passées là, et quels changements ils voient dans la Clé aujourd'hui.

Mais il y a aussi des articles sur ce qu'est la Clé maintenant : un papier des éducateurs du groupe des petits, un autre sur les travaux terminés récemment, un troisième avec les « brèves », anecdotes de ce qui fait la vie quotidienne de La Clé.

Passé, présent, il nous manque l'avenir ? alors notez tout de suite sur vos agendas le **CONCERT EN L'EGLISE DE MONTJAVOULT, le samedi 18 septembre prochain à 17h**, et bien sûr notre habituel **repas dans la paroisse de l'Étoile, le vendredi 19 novembre à 20h**. Bien entendu, vous recevrez en temps utile les indications plus précises pour ces deux manifestations importantes dans la vie de notre Association.

Passé, présent, avenir : notre Association vit son présent sans oublier d'où elle vient et en prévoyant où elle va.

Sommaire

Éditorial	1
Interview	2
Moments de vie	4
Le groupe des Petits	5
Nouvelles de La Clé	6

Yves GOUNELLE
Président



Interview...

Jean Mahé est une figure de Montjavoult. Natif du village et travaillant dans un atelier de réparation de la mairie, il est de ces hommes qui savent tout faire. Il est aussi celui qui a vécu toute son enfance un pied chez lui et l'autre à La Clé, partageant le quotidien des enfants qui y vivaient et en particulier celui de Franck Cazier, son meilleur ami de l'époque... et d'aujourd'hui. C'est dans sa maison, l'ancienne cantine de l'époque qui jouxte l'école maternelle et primaire où il a passé sa scolarité, que j'ai été reçue avec beaucoup de gentillesse, de chaleur humaine et d'émotion, en compagnie de Franck. Souvenirs et témoignages de 2 amis, l'un de la Clé et l'autre pas, quoique... A vous de voir !

Franck : Je suis arrivé à Montjavoult en 1975 et reparti en 1982, j'avais 6 ans. Avant ça, j'étais dans une institution religieuse dans l'Oise. Nous étions une famille très nombreuse et mon père étant décédé, j'ai été placé là avec mon frère aîné. J'ai fait toute ma scolarité de primaire ici où j'ai rencontré Jean, on a presque vécu ensemble !

Jean : je suis né à quelques kilomètres de Montjavoult en 1968 et j'ai fait toute ma scolarité ici. J'ai fait la connaissance de Franck dès son arrivée. Nous étions dans la même classe. Quoique ne faisant absolument pas partie de cette maison d'enfants, j'étais « Jean de La Clé des Champs » pour deux raisons. A Montjavoult, il y a beaucoup de gens d'un milieu aisé, or mes parents étaient issus d'un milieu ouvrier et de plus j'ai perdu mon père très tôt. Je ne veux pas dire qu'on était rejeté par les enfants du village, mais il y avait une certaine différence entre ceux qui avaient leurs 2 parents et les autres. Je me sentais mieux avec ces enfants de La Clé et j'y passais tout mon temps. A l'école de Chaumont, on était 1000 élèves environ, et pour tous, j'étais un enfant de La Clé puisque je ne fréquentais que ces enfants-là ! D'ailleurs, j'en étais fier, s'il y avait un problème avec un, tous rappliquaient ! Un autre lien avec La Clé, c'est que ma mère a travaillé plus d'un an dans les bureaux de M. Pattus.

Franck : c'est vrai qu'on allait facilement chez les gens de Montjavoult, surtout chez Jean dont la maison était située sur la route de l'école, c'était donc stratégique, on passait devant. On va toucher un sujet très sensible mais, quoique je ne regrette pas du tout cette période qui est l'une des meilleures que j'ai eue - on a eu la chance de faire plein d'activités, on était très libres, on allait dans les champs, dans les bois - on avait tout de même un manque d'affection, et cette affection, on la trouvait chez maman Mahé. On passait aussi devant chez elle pour aller au bois, le rendez-vous de la Clé des Champs ! On pouvait sortir sans prévenir personne. Il y avait tout de même une contrainte horaire, mais on était très libre. Le soir par contre, la porte était fermée et on ne pouvait plus sortir... ce qui ne nous empêchait pas parfois de faire le mur mais chut !

C'était un contexte de vie très agréable, on était libre, au grand air et quand on est gamin, on aime ça ! On passait notre vie dans les bois, on a même construit une piscine, avec Jean et les copains ! Je n'ai pas beaucoup de relations avec des anciens, mais ceux avec qui je corresponds encore gardent tous un très grand souvenir de la Clé des Champs et de Montjavoult qui reste un village symbolique de très bonnes années.



Au quotidien, on y passait finalement très peu de temps. On se levait le matin, on allait à l'école, on revenait déjeuner, encore école, 1 heure d'étude, balade dans les bois, dîner, encore balade dans les bois le soir et dodo ! Le week-end, moi j'avais la chance de partir dans ma famille donc ça passait vite.

Jean : Les enfants de la bande avaient une super oreille, on savait, rien qu'au bruit du pot d'échappement, que c'était la voiture de M. Pattus qui arrivait et ça suffisait à nous calmer ! Moi, je n'avais pas grand-chose à craindre, mais ça me calmait aussi ! De toute façon j'avais le beurre et l'argent du beurre, être avec Franck et les autres sans les contraintes de la maison d'enfants !

Franck : On était très soudé dans les bêtises aussi, mais jamais graves, jamais de tags ou de casse. On sonnait aux portes des gens, on mettait du dentifrice sur le pare-brise des voitures (il y en avait une grande consommation à la Clé), on visait les poules du voisin avec une carabine à plomb, génial (ça leur piquait juste les fesses !). On était des enfants un peu bizarres, sans parents mais pas méchants. Moi j'étais accepté chez Jean, mais aussi chez d'autres gens d'ici.



Franck : Au quotidien, finalement, nous étions très livrés à nous-mêmes. Les petits déjeuners étaient préparés par quelqu'un mais c'est nous qui mettions la table, qui débarrassions, qui faisions la vaisselle et à partir d'un certain âge, on était très autonome, on lavait notre linge nous-mêmes, nous avions une machine à laver et essoreuse à notre disposition, seule la cuisine était préparée. Le mercredi après-midi ou samedi matin nous était réservé pour ça. Pour le reste, on faisait vraiment beaucoup d'activités.

Jean : J'ai surtout un merveilleux souvenir de Marc Laruelle (c'était l'éducateur chef, l'équivalent de Gladys aujourd'hui). J'entrais donc à La Clé comme dans un moulin (personne ne me faisait jamais de remarques sur ma présence !), et quand je voyais Franck faire une activité, je m'asseyais et je la faisais avec lui. Je me souviens de la première chose que j'ai bricolée avec Marc : un récepteur en électronique dans une boîte à cigares. Il a fait naître une vocation en moi et je suis devenu radio amateur par la suite !

Franck : c'était Mac Gyver cet homme-là, il avait de l'or au bout des doigts, il savait tout faire. Il a beaucoup apporté à La Clé. Il s'y connaissait dans tous les domaines, le sport, la mécanique, l'électronique. J'étais très attaché à lui.

Jean : Mon plus beau souvenir, c'est la kermesse qu'il a organisé, une vraie fête foraine ! Il avait inventé un tir au nougat, un tambour de machine à laver dans lequel on mettait de la peinture, ça faisait des supers dessins, il avait mis des haut-parleurs partout dans la Clé et il envoyait la musique par son bureau, sans fils électriques, c'était fait par radio, très impressionnant à l'époque ! Il a aussi récupéré de vieux vélos cassés je ne sais où et pendant un mois, on n'a pas arrêté de les réparer avec son aide. Un samedi, on est parti, on a fait 80 kilomètres en vélo, quelle fierté !

Franck : Ensuite, à mes 14 ans, je suis parti vivre avec mon frère à Beauvais, j'ai fait de la comptabilité, puis un bac logistique transport que j'ai obtenu et quelques années plus tard, j'ai été muté dans Les Vosges. Là, on s'est perdu de vue Jean et moi. Aujourd'hui, je travaille pour un office public, l'Opac de l'Oise, dans une association qui réinsère les jeunes en difficulté et je suis à la tête du service achat logistique ; on a 250 personnes sur le terrain qui font de la remise en état de logement, que des jeunes en difficulté. Ils savent à peine lire et écrire, ils n'ont aucune responsabilité, pas de respect, ils se fichent de la vie, on est là pour tout leur apprendre. Je me retrouve 30 ans en arrière mais de l'autre côté de la barrière, ça me fait plaisir d'aider d'autant que c'est un milieu que je connais bien, même s'ils ne le savent pas.

Il y a d'ailleurs quelque chose de paradoxal, j'adore venir à Montjavoult, j'ai de très bons souvenirs ici, mais quelque part en moi, j'ai envie d'effacer tout ça, ou plutôt je n'ai pas envie qu'on sache que je suis passé par là. Je ne parle jamais de ce passé-là. On est encore montré du doigt, on est des gens hors-norme. Pourtant, ce sont mes meilleures années, je ne serai jamais arrivé là où j'en suis sans mon passage à La Clé des Champs.

Et pourtant, si on était bien préparé à la vie dans les gestes quotidiens, on ne l'a pas été professionnellement. On nous imposait des orientations professionnelles sans nous demander notre avis. C'est la principale critique que j'aurais à formuler. On était tout de même des « gueules cassés » et ça m'a frappé de voir tous ces visages souriants d'enfants lors de ma visite d'il y a quelques mois. On n'aurait pas dit des enfants de la DASS ! En fait, je m'attendais à revoir les enfants tels que je m'en souvenais à l'époque. Mal habillés, sauvagions, dans des locaux tristes.

Or, 30 ans ont passé. Ça m'a paru presque trop luxueux, comme si tous ces beaux bâtiments, ces beaux vêtements allaient rendre le démarrage dans leur vie indépendante plus difficile encore.

Jean : Moi je suis resté fidèle et passionné de Montjavoult même si le village a beaucoup changé et pas forcément en bien. J'ai d'ailleurs créé un site Internet dédié au village que je vais bientôt moderniser : <http://www.montjavoult.net>. Je travaillais donc dans l'électro-mécanique, je suis resté 6 ans à Paris, mais je n'ai pas supporté ! J'ai préféré revenir quitte à gagner moins, mais avoir un bon cadre de vie pour ma famille. Ensuite je me suis marié et ce qui est fou, c'est que quelques années plus tard, le jour où ma femme a perdu son emploi, monsieur Cornette apprenait que l'une de ses cuisinières quittait La Clé. Le soir même, elle était embauchée ! Il y a toujours un fil qui me relie à la Clé ! J'y suis d'ailleurs souvent et je prolonge un peu le rôle qu'avait ma mère. J'ai un autre rapport avec les enfants que les éducateurs. Je les connais tous. J'ai donc un atelier pour la mairie et je suis un peu l'homme qui fait tout dans le village ; quand je passe en tracteur, il faut que je mette le gyrophare pour leur faire plaisir !

Quand ils passent devant l'atelier, ils courent me voir, me regardent travailler. Et mes enfants s'entendent très bien avec eux aussi, ils sont invités aux anniversaires et ils les invitent à la maison, je refuse les barrières.

Et s'il y en a un qui fait une bêtise, je ne vais pas voir l'éducateur, je lui parle directement et lui dit que ce qu'il a fait ne m'a pas plu et ça passe beaucoup mieux comme ça.



Je me souviens de John, un gros dur de 9 ans qui posait problème à tout le monde. Un jour, il me regarde, la larme à l'œil et me dit « *qu'est ce que t'as fait avec ce tracteur ?* ».

Je venais d'en acheter un de la marque John Deere, alors je lui dis « *je t'adore tellement John, que j'ai acheté un tracteur qui porte ton nom* », et depuis ce jour-là, j'ai été son idole ! J'ai remarqué qu'il aimait travailler le bois, j'en ai parlé aux éducateurs et j'ai appris qu'ils lui avaient proposé une école d'ébéniste. Je n'ai plus de nouvelles mais peut-être un jour par mon site ?!!

J'ai repris contact avec Franck en l'invitant à mon mariage. Depuis, nous avons décidé de ne plus nous perdre de vue et c'est le cas. Je parle souvent de lui aux éducateurs défaits qui pensent que les enfants qui sont là ne réussiront à rien pour la plupart.

Franck a 40 ans, une femme, 2 enfants, un bon travail, il a réussi et ça n'est pas exceptionnel, il y en a sûrement beaucoup d'autres, dommage qu'on ne le sache pas. D'ailleurs, grâce à mon site Internet, il y a des « ex de La Clé » qui donnent de leurs nouvelles, on peut le lire dans le livre d'or. Je vais vous dire ce qui me tient à cœur : je voudrais faire un avis de recherche sur ceux qui étaient à la Clé, ceux qui ont vécu à Montjavoult aussi et qui sont repartis, je voudrais faire le lien entre tous ces gens et plus que tout au monde, ma plus grande joie, et j'en pleurerais si j'y parvenais, serait de réunir tout le monde un jour, de partager un verre, un repas ensemble et là, je serais le plus heureux des hommes.

C'est mon rêve le plus cher.

Propos recueillis par Anne Abou

Quelques moments de la vie des enfants à La Clé...

Drame à la clé des Champs

Dimanche vers 18h, tous les enfants jouent dans le parc, les grands ont entamé une partie de golf. Florent est un spectateur très attentif. Dylan tient le club de golf dans ses mains, il se concentre et prend son élan pour tirer dans la balle mais, là c'est le drame, car Florent était trop prêt de Dylan, le club de golf arrête sa course sous la pommette de Florent. Direction hôpital, et 3 points de suture ! Le lendemain, une petite fille de 5 ans nous raconte la scène : « tu aurais dû voir, il avait du sang partout, on aurait dit un vrai film d'horreur !!!! »



Les cabanes en bois

Jean a construit sa deuxième cabane de rangement pour y mettre son matériel. Les enfants sont venus nous dire qu'il y avait cinq cabanes dans le parc pour ranger le matériel des adultes. Alors l'évidence est apparue : « pourquoi on ne construirait pas des cabanes pour les enfants puisqu'il y a encore plein de place dans le parc ? » A cogiter !!!



Le nouveau bureau

Les enfants aiment bien venir dans le bureau de Gladys, il y a des bonbons, des livres, des poupées, de la dinette, des voitures, des jeux de société (pour les rencontres famille, bien sûr !). Pourtant, depuis février, les enfants qui montent la voir lui demandent : « t'as mis où ton vieux bureau ? C'est le Père Noël qui t'a apporté un nouveau bureau et une belle armoire ? » Et oui, tout arrive ; 20 ans de Clé des Champs et un nouveau bureau tout beau !



La vie dans le groupe des Petits



Le groupe des petits accueille 10 enfants âgés de 4 à 7 ans. Cette tranche d'âge correspond pour Piaget (grand psychologue suisse du XX^{ème} siècle) à la période préopératoire. C'est aussi la période de la « pensée symbolique » où se développent l'imitation, la représentation et la réalisation d'actes fictifs. Les jeux symboliques sont des moyens d'adaptation intellectuelle et affective. L'enfant transforme et invente. Il y a acquisition de la communication.

Les enfants du groupe des petits expriment leur mal être dans l'agressivité vis-à-vis des autres enfants, des adultes et des objets qui les entourent.

Cette année l'équipe éducative a souhaité travailler sur l'imaginaire de l'enfant afin de diminuer son angoisse et son agressivité à travers trois actions.

1- Action autour du livre de jeunesse et conte de fées.

A travers le livre, l'adulte divertit, amuse, fait rêver les enfants. Il développe son intelligence et enrichit sa culture. L'enfant retrouve toujours dans l'histoire du héros quelque chose en rapport avec sa propre histoire. Le héros est confronté aux mêmes problèmes que lui (symboliquement) et il triomphe toujours. (ci-joint la photo de l'espace lecture et du coin télé)

2- Action autour du spectacle (de marionnettes, contes, cirque...)

Les spectacles en général apportent de l'évasion et du rêve à l'enfant. Les enfants du groupe sortent rarement de la « Clé des Champs » le week-end. Ce besoin d'évasion est donc important pour ces enfants. Cela permettra aussi de travailler sur la concentration, la socialisation et le développement de leur imaginaire.

Un budget développement photos est prévu afin de garder une trace de chaque sortie et de créer ainsi un repère dans le temps pour chaque enfant.

3- Action autour du jeu (éducatif, de société, symbolique...)

Le jeu est une activité essentielle du jeune enfant. Il est l'un des facteurs de son développement. Parfois du côté des apprentissages, parfois du côté de l'imagination, il est spontané et emprunt de plaisir. L'enfant agit à l'exemple de l'adulte. Il se libère des tensions affectives, équilibre son caractère et développe ses possibilités d'expression.

C'est l'accès à l'imaginaire qui va permettre à l'enfant de s'inscrire dans la réalité. Le jeu symbolique permet aussi l'expression du vécu intérieur et donc liquidation : des angoisses liées à des interdits, de l'agressivité, des sentiments de jalousie et intériorisation des normes sociales.

De ce fait nous avons investi dans du matériel adapté qui contribuera à leur développement. Nous avons acheté une cuisine en bois, un château médiéval, une maison de poupée.

Nous avons également sélectionné des jeux de société, éducatif et de coopération afin de répondre au mieux aux besoins de chaque enfant en fonction de son âge et de ses capacités.

'Projet écrit par l'équipe du groupe des petits'





Nouvelles du site de La Clé des Champs



Quelle joie de voir, après la journée de classe, les enfants de La Clé des Champs jouer au ballon (foot, mais surtout basket) sur le nouveau terrain

enfin terminé qui est mis à leur disposition.

En effet, comme je vous l'avais dit, après avoir depuis 5 ans travaillé surtout au logement aux normes de confort et de sécurité indispensables pour ces 35 enfants qui nous sont confiés, puis à la réfection des bureaux et espaces de réunion des encadrants de ces enfants, puis ensuite à l'aménagement de la maison Lorriaux pour en faire des appartements que nous avons loués, nous nous sommes penchés enfin sur les problèmes des LOISIRS, car je vous rappelle que ces 35 enfants sont là quasiment 365 jours par an, à l'exception parfois d'un séjour en colonie de vacances ou d'un week-end en famille.

Nous avons donc décidé de faire aménager un terrain de sport, avec aux extrémités cages de but pour le football et paniers pour le basket.

Et tant qu'à faire venir une entreprise de terrassement, nous en avons profité aussi pour construire, juste à côté de l'entrée, un parking de 18 places...

Tout cela devait être livré à la mi-janvier, mais hélas nous n'avions pas prévu les intempéries de cet hiver : entre les jours de neige, de pluie, de gel, le chantier a subi plus d'un mois d'« intempérie » et l'entreprise n'a pu livrer que tout début mars l'ensemble des travaux.

Mais c'est fait, parfaitement opérationnel, et nos jeunes gens et jeunes filles se sont appropriés le terrain de sport rapidement, semble-t-il pour leur plus grand plaisir, surtout quand la météo permet des occupations extérieures !

Merci à tous ceux d'entre vous, et notamment les dames du bridge, pour nous avoir permis de financer ce chantier...

Yves GOUNELLE

Président



✂ -----

Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

- | | | | |
|---------------------|---|-------------------|--------------------------|
| Membre bienfaiteur | : | 100 euros et plus | <input type="checkbox"/> |
| Membre souscripteur | : | 50 euros | <input type="checkbox"/> |
| Membre actif | : | 20 euros | <input type="checkbox"/> |

✉ par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :

Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75311 Paris Cedex 09

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.